

Article pour le Trimestriel « L'entraîneur Français » Amicale des Educateurs de Football / septembre 2019

Pourquoi avoir créé Duonivo ?

Duonivo existe depuis un an. Mon frère Gauthier et moi-même sommes consultants auprès d'entreprises. Nous avons des compétences complémentaires qu'il nous semblait intéressant de mutualiser au sein d'une structure dédiée au monde sportif. Plusieurs années de présidence d'association m'ont permis de cerner les besoins spécifiques du monde associatif. J'ai donc expérimenté de nouvelles solutions simples et pertinentes. Mon frère, quant à lui s'est attaché à mettre en forme des supports facilitant les échanges. En entreprise comme dans le monde du sport - les clubs, fédérations et autres associations –gagner en performance est une recherche constante, voire un impératif. Nous proposons des ateliers collaboratifs pour faciliter la résolution de situations problématiques, du coaching ainsi que des outils pour un meilleur fonctionnement des structures.

Justement, quels outils proposez-vous aux clubs de football et comment répondent-ils à la problématique des bénévoles ?

Avant de proposer des outils, il faut cerner les problèmes. Comme nous le savons tous, « A chaque problème, une solution ». Nous avons donc listé les problématiques. Une fois les solutions identifiées, il nous a fallu les traduire et créer des outils simples, permettant une appropriation aisée. Ces canevas, dont quelques exemples sont disponibles sur notre site Internet, permettent d'accéder de manière évidente à des solutions variées, dédiées aux différentes problématiques d'un club de football par exemple. Par exemple, comment fédérer les composantes internes – licenciés, parents, entraîneurs – et externes – écoles, sponsors... – autour d'un projet commun ? Une solution est de définir un projet qui a du sens : ce pourrait être « fédérer des jeunes autour de la pratique du football ». Puis il suffit de créer un plan d'action qui décline ce projet auprès des parents, des entraîneurs, des licenciés et des sponsors. Le point commun entre tous ces publics, c'est l'humain. Et pourquoi le football ? Parce que c'est le sport co N°1 en France. Il existe actuellement une douzaine de canevas, à terme, nous en prévoyons environ vingt-cinq.

Vous mettez l'accent sur l'importance des motivations inconscientes des bénévoles et du « don contre don ». Vous citez notamment l'exemple du père qui accompagne son fils lors d'un match et de la relation privilégiée que tous deux vont partager pendant cette opération de bénévolat. Mais que vont devenir ces motivations pour un adulte qui n'a plus d'enfants en âge d'être accompagné ? Comment allez-vous inciter ce bénévole à continuer à s'investir ?

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe plusieurs degrés de motivation. Le « don contre don » reste une motivation « superficielle », il existe des motivations plus profondes, plus instinctives. Aussi, un parent qui a fait la démarche d'accompagner son fils ou sa fille à des matches va peut-être chercher à revivre, via l'association ou le club, ces moments de convivialité et de partage. Cela répond à l'instinct de foyer. Les ambiances familiales motivent certaines personnes. Si je prends mon cas personnel, je suis moins motivé par cet instinct de foyer, mais plus motivé par le fait de partager ma passion du basketball et mon envie de créer des projets autour de ce sport. C'est l'instinct de la passion, qui est différent de l'instinct familial. Ce qui est vrai pour moi l'est également pour d'autres bénévoles et pour tous les sports. Un club ou une association proposent tous les contextes susceptibles d'amener les bénévoles à offrir leurs services.

Les hommes sont-ils plus enclins au bénévolat que les femmes, ou est-ce l'inverse ?

Mon expérience personnelle me pousse à répondre qu'il n'existe pas de différence au niveau de l'investissement. La question serait plutôt : les associations et les clubs laissent-ils la même place aux hommes et aux femmes ?

Je pense que l'ouverture du football aux femmes et l'engouement que suscite la Coupe du Monde féminine 2019, va motiver les mères à suivre leurs enfants, à l'égal des pères. Le monde associatif va retrouver l'équilibre.

**Êtes-vous optimiste, même si le contexte actuel n'est pas vraiment au partage et aux actions gratuites ?
Le bénévolat a-t-il encore un avenir ?**

Globalement, oui ! Il est vrai que chacun gère son temps libre et que nous n'avons pas tous les mêmes priorités. Savez-vous qui sont les principaux concurrents du bénévolat ? Netflix, Facebook et Instagram ! Le temps que nous passons devant une série ou sur les réseaux sociaux réduit d'autant le temps que nous accordons au sport et au bénévolat. Il faut donc structurer le bénévolat.

En 2019, les associations et les clubs doivent devenir efficaces. Les bénévoles offrent leur temps, il faut faire en sorte qu'ils ne le perdent pas, et qu'ils s'épanouissent quand ils s'investissent dans une association. Les différentes structures doivent leur démontrer le bien-fondé de leur implication et les bénéfices qu'ils peuvent en tirer. Parmi eux, outre la satisfaction personnelle de se sentir utile et de partager des moments conviviaux, il y a la montée en compétence. Le bénévole, en partageant son expérience acquiert lui-même davantage de compétences. Cela peut faire l'objet d'une expérience supplémentaire sur son CV. Idéalement, il faudrait pouvoir certifier les parcours des bénévoles. Idéalement aussi, et pour anticiper le pire, il serait bon que les politiques prennent conscience du besoin de bénévoles dans les clubs, les associations et du rôle fondamental de ces associations dans la dynamique de leur ville...

La motivation reste la clé du bénévolat, c'est un fait établi. Il reste à la comprendre cette motivation - ces motivations ! - et par répercussion, à comprendre l'humain. Si nous échouons, c'est Netflix qui va gagner !

PROJET ASSO - ECOSYSTEME

Ce canevas permet de fédérer et de dynamiser un grand nombre de personnes autour d'un projet associatif central et inspirant.

POUR UTILISER LE CANEVAS

1 - Définir et écrire le projet associatif en 1 phrase au centre.
2 - Décliner le projet en fonction des personnes / organisations en se posant la question : "Que veut dire notre projet pour les joueurs / les parents, etc... ?" et les propositions possibles.

DUONIVO

EXTERNE

INTERNE

